

## *La fondation de la paroisse Saint-Alphonse*

À cause de leur pauvreté, les Canadiens français de l'Île-du-Chenail et de la localité de Hawkesbury qui s'étendait, se contentaient d'une desserte religieuse depuis 45 ans. En 1860, l'Église d'Ottawa possédait deux lots et monseigneur Bruno Guigues, premier évêque du diocèse, en acheta deux autres lors de sa visite à la mission. Ce ne fut toutefois qu'une douzaine d'années plus tard que l'abbé Antoine Brunet obtint, de John Hamilton, le don d'un vaste terrain. Il y fit ériger une première chapelle, bénite en 1873. Construite en bois, elle mesurait 80 pieds de longueur sur 40 de largeur. Cette même année, le premier août 1873, la mission fut placée sous le patronage du saint du jour, Alphonse Marie de Liguori. Au sujet de la chapelle, les auteurs donnent des versions qui diffèrent quelque peu.

**La première chapelle** - Dans *Splendeurs eucharistiques de Hawkesbury - Congrès de 1942*, Adrien Bergeron cite les notes de l'éminent citoyen que fut Jean-Louis Cloutier : « Aussi avec quelle ardeur les colons abandonnés soupiraient-ils depuis des années après la venue du représentant de Dieu et avec quel empressement ils élevèrent un humble temple au seigneur et un abri pour son ministre quand ils apprirent qu'il allait venir demeurer au milieu d'eux. Or cette chapelle, terminée pendant l'année de 1873, fut bénite aussitôt, et en cette même année, la desserte de Hawkesbury fut érigée canoniquement en paroisse le premier août » (p. 37). Une première correction s'impose: l'érection canonique ne viendra qu'en 1901. Mais on peut accepter l'élévation en 1873 de la mission en paroisse. Quant à cet « abri » pour le prêtre, monsieur Cloutier ajoute dans la même page : « Mais en attendant la construction du presbytère, le prêtre desservant se retirait chez monsieur Félix Arbic ». Ce mot de « desservant » confirme en outre que Saint-Alphonse n'avait pas encore de curé résidant. Il faut comprendre qu'en cette année de 1873, l'abbé Brunet fut remplacé à L'Original et que ses successeurs, les abbés Mancip, Routhier et Bérubé, continuèrent à demeurer dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

**Des versions qui diffèrent** - Le père Alexis de Barbezieux apporte toutefois les précisions suivantes, en ce qui a trait à la première chapelle : « L'espoir que manifestait, en 1873, monseigneur Guigues, de voir promptement terminée la chapelle de Hawkesbury, ne se réalisa point [...] Ce ne fut que deux ans plus tard, sous l'administration du Rév. M. Routhier, qu'un nouveau comité, reprenant l'entreprise en son œuvre, la mena à bonne fin, juillet 1875 » (*Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa*, 1897, t. 2, p. 36). Il enchaîne d'ailleurs, au sujet du lieu du culte : « Depuis plusieurs années déjà, MM. Brunet et Mancip faisaient régulièrement mission à Hawkesbury et disaient la messe dans le haut d'un hangar faisant partie du magasin de M. Lortie. » Où est la vérité? D'un côté, les notes de monsieur Cloutier demandent quelques corrections ; de l'autre, le père Alexis avoue, dans son introduction à sa colossale histoire, que « le temps nous a manqué. » (t. 1, p. ix).

**Où est la vérité ?** - Toujours en parlant de la première chapelle, le père Alexis écrit : « M. Charlebois, du Collège de Sainte-Thérèse, fut délégué pour bénir la nouvelle église, 1<sup>er</sup> août 1875. Elle était en bois, longue de quatre-vingts pieds, large de quarante-cinq, et fort convenable » (t. 2, p. 36). Il est surprenant de lire ici le mot église. De son côté, Jean-Louis Cloutier explique : « Mais il ne fut pas long que cette chapelle ne sut répondre aux besoins de la population toujours grandissante et dès 1881, on construisait l'église de bois qui fut transformée [...] en une école pour garçons. Cette nouvelle chapelle fut bénite par l'abbé Charlebois, curé de Sainte-Thérèse de Blainville » (*Splendeurs eucharistiques*, p. 37). Ces textes donnent à croire que monsieur Cloutier » est le plus près de la vérité et que le père Alexis a confondu l'érection des deux chapelles, car il y en a bien eu deux.

**Les desservants** - Dès 1881, la population grandissante avait donc nécessité la construction d'une nouvelle chapelle. Ce fameux édifice deviendra l'École Bon-Secours, communément appelée "l'école grise". Les curés de L'Original poursuivaient cependant leur ministère à la paroisse Saint-Alphonse. À l'abbé Antoine Brunet (1862-1873) avait succédé l'ancien curé d'Alfred, de Saint-Philippe d'Argenteuil et de Chute-à-Blondeau, l'abbé Pierre-Simon Mancip (1873-1875), ainsi que messieurs Joseph-Onésime Routhier (1875-1880) et Joseph-Octave Bérubé (1880-1883). Avec l'arrivée de l'abbé Elzéar Couture, premier curé résidant, vint aussi l'ouverture des registres paroissiaux.